

Historique, la sécheresse menace l'accès à l'eau potable

9,7 mm de précipitations cumulées en moyenne en juillet. Normal, en plein été ? Non : il s'agit du mois de juillet le plus sec observé depuis le début des mesures en 1958. Et de très loin : un mois de juillet « normal », c'est 30 à 60 mm de précipitations, avec 5 à 12 jours de pluie.

La France subit donc une sécheresse inédite, historique, qui met déjà à rude épreuve la faune, la flore, les cultures, les cours d'eau, voire la structure des habitations.

Mais il y a pire : les nappes phréatiques sont au plus bas. Peu de précipitations cet hiver et au printemps sur fond de chaleur accablante favorisent le risque de coupure de l'eau potable au robinet.

Ce qui s'est déjà produit ces dernières semaines, dans le Var, les Alpes-Maritimes, ou encore l'Isère, à Miribel-Les Échelles. Que faire ? Dans l'Isère, on a rempli le réservoir avec des camions-citernes. Une solution difficilement envisageable à plus grande échelle, ni à long terme.

À Gérardmer, on pompe les eaux du lac

Or ce mardi, à Gérardmer (Vosges), la nappe phréatique était quasiment à sec. On a donc pompé l'eau du lac pour l'injecter dans le réseau. Une eau devenue impropre

à la consommation pour au moins 48 heures... sauf à la faire bouillir cinq minutes, comme le recommandent les autorités en cas de besoin. « Une situation exceptionnelle », rappelle le maire. Mais jusqu'à quand ? Météo-France n'annonce pas la moindre goutte de pluie pour les jours et les semaines à venir. Quand bien même, il faudrait des mois pour résorber la sécheresse actuelle.

Dans la région de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), on s'inquiète : les 85 000 habitants du secteur ont « 50 % de risque » de voir l'eau du robinet coupée à l'automne si la situation n'évolue pas favorablement. La préfecture pointe « sept mois globalement déficitaires en pluie à l'échelle régionale » depuis octobre 2021. En juillet, le cumul des précipitations s'est élevé à... 3 % du niveau habituel.

Ce mois de juillet exceptionnel s'inscrit en effet sur la durée : le déficit depuis le début de l'année est compris entre 25 % pour les régions les mieux loties (Île-de-France, Limousin) et 50, voire 55 % (en Corse et PACA). Et 84 % au niveau national pour le seul mois de juillet, un record qui a propulsé 2022 comme la pire sécheresse observée, devant le terrible épisode de 1976.

Joël CARASSIO